

LA BANALITÉ DANS LE RÉCIT LITTÉRAIRE CONTEMPORAIN UN PHÉNOMÈNE D'UBIQUITÉ

VENDREDI
27 AVRIL 2007
DÈS 9H00



Sous la responsabilité de Sandrina Joseph (Université de Montréal)
Avec la participation du CRILCQ / Université de Montréal
Université de Montréal, Pavillon Lionel-Groulx
3150, rue Jean-Brillant, 8e étage, local C-8141

LA BANALITÉ DANS LE RÉCIT LITTÉRAIRE CONTEMPORAIN, UN PHÉNOMÈNE D'UBIQUITÉ

C'est un fait difficile à ignorer lorsqu'il est question de la littérature contemporaine : nombre de récits recourent actuellement à la mise en scène, ou en mots, de la banalité. Le banal serait-t-il devenu l'un des signes de la contemporanéité littéraire ? La lisibilité du texte semble de plus en plus fréquemment se fonder sur l'évocation de l'expérience la plus manifestement commune, de telle sorte que le lecteur ne peut que se retrouver — avec connivence ou ennui — dans cette littérarité du vécu où l'épisode s'estompe de plus en plus au profit du rien-de-neuf-à-raconter, comme si l'emprise de l'usé sur nos vies valait à ce point la peine d'être consigné. Que donnent à lire ces manifestations de l'ordinaire ? L'événement est-il à ce point frappé de soupçon qu'il tend à disparaître du récit ? S'agit-il d'éviter le pathos, pour quelle(s) raison(s), et à quel prix ? Est-il également possible que, comme le laissent deviner les origines étymologiques de la banalité, le sans-originalité auquel nous sommes confrontés ne soit autre chose que l'expression d'une quelconque servitude à l'endroit du commun, de ce qui nous est commun ? Il s'agirait alors ni plus ni moins de la nécessité de parler de ce qui risque à tous moments de nous échapper. Désir de vérité par l'attestation du tangible, poursuite du reconnaissable, méfiance du singulier ou du mémorable ? À quoi correspond ce recours obstiné au banal dans les récits contemporains ?

Tenter une (ébauche de) réponse à cette question, voilà précisément la raison d'être de cet atelier consacré à l'examen des différentes manifestations de la banalité dans la littérature contemporaine. Briguant la diversité des genres et la mixité des approches, il n'a d'autre objectif que d'ouvrir la discussion sur un phénomène qui, parce qu'il est justement banal, s'avère incontournable.

Pour informations :

Manon Plante (adjointe au coordonnateur)

CRILCQ / Université de Montréal

Tél. : 514.343.7369

Courriel : manon.plante@umontreal.ca

PROGRAMME

- 9h00 ACCUEIL
- PRÉSIDENTE DE SÉANCE
Gilles DUPUIS (Université de Montréal)
- 9h15 Mot d'accueil et enjeux de l'atelier
- 9h30 **Lucie JOUBERT** (Université d'Ottawa)
Les menteuses ou comment échapper au quotidien
- 10h00 **Lori SAINT-MARTIN** (Université du Québec à Montréal)
Hyperréalisme et hyperquotidien dans *Les trois modes de conservation des viandes* de Maxime-Olivier Moutier
- 10h30 PAUSE
- 10h45 **Tu Hanh NGUYEN** (Université de Montréal)
Annie Ernaux, vers l'appropriation des lieux communs
- 11h15 **Audrey CAMUS** (Université de Montréal)
Les lieux communs d'Éric Chevillard
- 12h30 DINER
- PRÉSIDENTE DE SÉANCE
Élisabeth NARDOUT-LAFARGE (Université de Montréal)
- 14h00 **Marie-Pascale Huglo** (Université de Montréal)
Banalités en série : *Fragments de la vie des gens* de Régis Jauffret
- 14h30 **Richard Saint-Gelais** (Université Laval)
Pragmatique de la banalité
- 15h00 PAUSE
- Table ronde
Animée par Sandrina JOSEPH (Université de Montréal)
- 15h15 Table ronde avec **André Carpentier**
(écrivain, UQAM), **Pierrette Fleutiaux** (écrivaine),
Pascal Michelucci (Université de Toronto) et
Yvon Rivard (écrivain, Université McGill)

